

Embarquement pour Uma (2)

Jonathan fut heureux de se retrouver seul dans son Trap. Le court séjour sur Uma l'avait un peu déprimé. Il y avait eu les contrôles, et surtout ces hordes de touristes. Il était parti en vacances pour trouver le calme et la solitude, l'aventure aussi, non pour se mêler à des troupes de gens bavards. Et puis, il ne savait pourquoi, le souvenir du vieil homme ne le quittait pas. Il le revoyait, avec son air d'Indien, plongé dans la contemplation de la Lune. Il regrettait de n'avoir pas parlé plus longtemps avec lui. Le Trap ne présentait aucune difficulté spéciale de pilotage. Avant le départ, l'ordinateur s'était présenté :

« Monsieur Silésius, soyez le bienvenu. Je me présente : Double Zéro. C'est ainsi que l'on m'a baptisé, non sans humour comme vous pouvez le constater. Si ce nom ne vous convient pas, je ne vois pas d'inconvénient à ce que vous le changiez. À titre informatif, sachez que l'on m'en a déjà attribué quarante et un depuis ma naissance. Désirez-vous les connaître ?

— Nullement, dit Jonathan, qui n'avait pas envie d'entendre une litanie. Double Zéro te va fort bien. »

Après ces brèves présentations, ils avaient décollé. Maintenant Jonathan se trouvait loin d'Uma. Il avait donné pour consigne à Double Zéro d'aller au hasard et se laissait guider, satisfait de se savoir quelque part dans l'espace, seul. À travers le hublot qui lui faisait face, il découvrait l'immensité sombre, trouée bizarrement de plages plus lumineuses. Il se revit roulant le matin même dans la forêt, et l'image fugitive du renard lui revint à l'esprit : où pouvait-il bien se trouver à cette heure ?

Jonathan se sentait enfin d'humeur paisible. Il mit de la musique. Six haut-parleurs puissants crachèrent bientôt ses rythmes favoris. Longtemps il écouta. Son vaisseau traçait des chemins inconnus et sa musique apprivoisait le silence.

Il dormit une bonne dizaine d'heures. À son réveil, Double Zéro l'informa que tout allait bien à bord. La planète la plus proche était Mars, qui demeurerait toutefois à distance respectable ; mais le vaisseau s'appêtait à croiser Aster 5030, un astéroïde d'accès aisé. Jonathan donna l'ordre de s'y poser. Une heure plus tard, il avait revêtu son scaphandre de sortie et il entreprenait, sur son scooter, sa première excursion.